

Allocution de Monsieur Daniel Janssen

Bruxelles, le 15 février 2006

Cher Monsieur le Ministre,
Chers Collègues,

Je remercie Sa Majesté le Roi, le Gouvernement belge et vous, Monsieur le Vice-Premier Ministre, de l'honneur que vous me faites en m'attribuant les insignes de Grand Officier de l'Ordre de Léopold. J'en suis profondément ému parce que la Belgique et le service à mon Pays, sont intensément enracinés dans mon cœur et mon esprit – pour des raisons que j'évoquerai dans quelques instants.

Mais avant tout, j'aimerais évoquer Solvay. L'honneur qui m'est fait aujourd'hui, est un honneur au Président du Conseil d'Administration, c'est-à-dire à tout le Conseil, à tous les dirigeants, à tout le personnel et à tous les actionnaires.

Solvay a 143 ans et, depuis 1863, a grandi en Belgique, puis en Europe et dans le monde. Plus de 30 000 personnes, de toutes les nationalités, cherchent, innovent, produisent, vendent des médicaments et des produits chimiques marqués Solvay, en Europe, en Amériques et en Asie.

Nous sommes leaders mondiaux dans plusieurs activités à la pointe de certains progrès de la Science dans le monde. Nous créons de la croissance, de la prospérité et du bien-être dans des campagnes, des villages et des villes du monde, mais nous apportons aussi un système de valeur où dominant la justice, l'équité et le développement de la dignité humaine. Cela ne signifie pas que nous soyons parfaits. Ernest Solvay, notre fondateur visionnaire, avait initié ces succès, et serait fier – lui, son frère Alfred, sa famille et ses associés – de voir les progrès réalisés depuis sa mort en 1922.

J'en profite pour citer quelques noms des principaux dirigeants de 1922 à 2006 : Armand Solvay, Emmanuel Janssen, Ernest John Solvay, René Boël, Jacques Solvay, Albert Bietlot, Paul Washer, Yves Boël, Aloïs Michielsen, René Degrève et déjà Christian Jourquin et Bernard de Laguiche. Entourés d'équipes d'hommes et de femmes remarquables, portant avec professionnalisme le progrès scientifique et la solidarité humaine, ils illustrent ce qu'on appelle aujourd'hui à juste titre le développement durable et la responsabilité sociale de l'entreprise. C'est Solvay, cette entreprise belge, européenne, mondiale, que vous honorez aujourd'hui et que vous encouragez à continuer. Nous vous en remercions collectivement et personnellement.

Je suis heureux que ce soit vous, Monsieur Reynders, qui me remettiez cette décoration. Vous êtes le chef de file dans notre Gouvernement de ces idées libérales qui ont façonné la Belgique de 1830, l'entreprise Solvay de 1863, et les familles Solvay, Janssen, Boël, et

associés, d'hier et d'aujourd'hui. Vous portez haut et brillamment ces idées libérales si utiles à la Belgique et à l'Europe. Nous sommes fiers de ce que vous y faites dans des circonstances difficiles et nous vous en remercions.

Permettez-moi de dire encore quelques mots sur la Belgique, elle qui nous honore aujourd'hui. Je suis né en avril 1936, lorsque les armées nazies passaient le Rhin et envahissaient la Rhénanie. Mon père était député libéral, puis partit en Angleterre rejoindre la Royal Air Force. Pendant les dix premières années de ma vie, je ressentis les émotions liées à des réalités très fortes : l'ennemi, la résistance, l'occupation, les bombardements, puis la libération, le drapeau national, la démocratie, la liberté et la fierté nationale.

J'ai appris, dans mon cœur d'abord et dans mon esprit ensuite, à comprendre l'amour de la patrie, du Nord au Sud. Plus tard, grâce à ma famille, puis par mes amis et par mes études, j'ai découvert les principes qui apportent aux peuples la liberté, la justice, la démocratie, les droits de l'Homme, la paix et la prospérité. La fierté d'être Belge, l'appartenance à ma famille et le désir d'unifier l'Europe ont motivé ma vie. Ma carrière professionnelle, de 1962 à 2006, m'a donné des occasions passionnantes de réaliser cette motivation.

J'aime la Belgique, sa monarchie de qualité et son gouvernement fédéral. J'aime profondément que la Belgique soit compétente et rayonne en Europe et dans le monde. A Solvay et à UCB, mais aussi à Fortis et à Sofina, j'ai pu participer à empêcher que ces entreprises ne soient affaiblies ou rachetées ; au contraire j'ai pu participer à dynamiser ces entreprises belges et les faire grandir et rayonner en Europe et dans le monde. Par mon travail à la FEB en Belgique, j'ai pu aider des entreprises belges, petites et grandes, à faire de même. Et aussi à l'ULB, particulièrement pour Solvay Business School. Au niveau européen, j'ai fait la même chose à l'Insead et à la European Round Table of Industrialists.

Il est passionnant de promouvoir des idées créatrices et généreuses par des actions appropriées. La pensée et l'action s'enrichissent l'une l'autre. Lorsque j'avais environ 30 ans, j'avais lu une phrase de Montesquieu qui n'a cessé de m'inspirer depuis lors : « Si je savais quelque chose qui me fût utile et qui fût préjudiciable à ma famille, je le rejetterais de mon esprit. Si je savais quelque chose qui fût utile à ma famille et qui ne le fût pas à ma patrie, je chercherais à l'oublier. Si je savais quelque chose utile à ma patrie et qui fût préjudiciable à l'Europe et au genre humain, je le regarderais comme un crime ». Heureusement ma famille, la Belgique, l'Europe et moi avons presque toujours été en parfait accord.

Si j'ai pu participer à tout cela pendant une vie de 70 ans et une carrière professionnelle de 44 ans, c'est grâce à beaucoup de personnes qui m'ont inspiré et aidé : d'abord mes grands-parents, mes Parents, les deux frères, Paul et Eric, et des cousins et cousines ; puis ma femme, Thérèse, avec qui j'ai déjà partagé 35 années de bonheur et qui a accepté des heures de solitude lorsque je travaillais beaucoup ; mes trois fils, Charles-Antoine, Nicolas et Edouard, que j'aime, que j'admire et qui, chacun à sa manière, apportent de la joie et de la compétence à construire un monde meilleur.

J'ai été soutenu et encouragé par deux secrétaires exceptionnelles. Enfin, j'ai eu la chance, d'agir et réfléchir avec des dizaines de collègues dotés de remarquables qualités de cœur, d'esprit et de travail, à Solvay, à la FEB, à UCB, à l'ULB et à ERT, et dans beaucoup d'autres institutions privées et publiques, économiques et universitaires, avec lesquelles j'ai travaillé en Belgique et en Europe.

Je suis émerveillé – contrairement à ce que font percevoir les médias – du nombre incalculable de personnes désintéressées, généreuses, dévouées, travailleuses, qui dynamisent nos pays, dans tous les milieux, dans tous les partis, dans toutes les institutions.

Je vous remercie tous de m'avoir permis et aidé à mener la vie passionnante que j'ai et à contribuer d'une certaine manière au Bien Commun de notre époque.

Continuez, continuons, il reste beaucoup à faire !